

Commission sur le développement durable de la production porcine québécoise

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Thème général : Les dimensions économiques

Sous thème : Portrait économique de la production porcine – 6 novembre 2002

Par

Richelle Fortin

Fédération des producteurs de porcs du Québec

Résumé de la présentation

Le secteur porcin québécois évolue dans un marché de libre-échange total. Depuis l'avènement de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), les produits se transigent sans tarifs entre les États-Unis et le Canada. Ainsi, les prix sont nord-américains, ou plutôt, ce sont les Américains qui font le prix. Ils produisent près de 100 millions de porcs et le Québec, sept millions. Dans ce contexte, le Québec n'a aucune influence sur ce prix, il est un preneur de prix. La situation des abattages aux États-Unis et les événements qui surviennent sur la scène internationale ont une grande influence sur les prix au Québec.

La grande variabilité des prix au cours d'une année et d'une année à l'autre amène un risque financier très important qui ne saurait être un incitatif à demeurer en production. En réponse à cette problématique, un grand nombre de pays industrialisés ont développé depuis des décennies des politiques agricoles pour permettre aux producteurs de gérer ce risque et le Québec a su développer des outils bien spécifiques qui lui sont propres.

De plus, l'industrie porcine québécoise est constamment à l'affût des préoccupations et des exigences des consommateurs d'ici et d'ailleurs. Ceux-ci se traduisent par des enjeux auxquels doit faire face l'industrie et qui orientent la production. L'amélioration des techniques d'élevage et l'implantation d'un programme d'assurance-qualité a permis de répondre à plusieurs de ces préoccupations. Mais les défis actuels sont clairement dans la sphère environnementale et malheureusement, la solution technique, technologique et économiquement viable pour régler le problème environnemental n'est pas encore disponible pour les producteurs.

En ce qui concerne la santé financière des fermes porcines, celle-ci est très variable et dépend fortement des performances techniques des élevages. Quoi qu'il en soit, pour une entreprise avec des actifs moyens de 667 000\$ et un chiffre d'affaires de près de 500 000\$, ces entreprises dégagent un bénéfice d'exploitation de 36 000\$. Ces fermes étant exploitées par 1,3 propriétaires, il reste donc moins de 28 000\$ par année en moyenne par exploitant pour subvenir aux besoins de sa famille.